

Gérard WEIDLICH,  
Président du CIRIS  
1997-2007

## **SIDA DÉCLARÉ ( 3 MALADIES OPPORTUNISTES )**

“ Je ne vais pas revenir sur mon témoignage qui a été largement développé dans le livre « Enquête sur un survivant illégal ». J'ai été contaminé au cours de l'été 1985.

En tant que 1er utilisateur (avril 1986), en virologie, de l'extrait de PAO PEREIRA mis au point par le chercheur Mirko BELJANSKI (actuel Pao V de « Natural Source » aux USA), je voudrais simplement venir confirmer les observations les plus importantes de ce traitement naturel :

- Il existe une absence de toxicité qui a été largement démontrée par les experts et qui se confirme par les grandes quantités de gélules que mon organisme a absorbé sans inconvénient.
- Il n'y a aucun phénomène de résistance avec le constat de l'absence totale de résurgence de la maladie.
- Ce traitement est très efficace puisqu'au-delà d'une immunité naturelle contre le VIH, qui s'est instaurée naturellement au cours des années (1) et qui est confirmée par la présence d'un taux d'anticorps (anti-core) maximum, je constate que je suis devenu un très mauvais client pour les médecins et les pharmaciens car je ne tombe jamais malade. Il est vrai que je continue à prendre à titre préventif, associé à 1 dose de Real Build (2) tous les 10 jours, quelques gélules de PAO V « FM » qui me protègent quotidiennement de tous les risques d'affections courantes.

La réalité la plus importante (voir encadré) qui est confirmée par plusieurs analyses de sang reste le fait que fin 1991, mes anticorps anticore ont disparu ce qui correspond logiquement au développement du SIDA avec l'apparition de maladies opportunistes conduisant à la mort. Toutefois, grâce à la prise permanente de l'antiviral « Beljanski », les médecins ont pu constater qu'au cours du 1er semestre 1992, une nouvelle génération d'anticorps neutralisants est apparue et a atteint un chiffre maximum qui ne m'a plus quitté. Mon antigénémie est par ailleurs toujours restée négative, ce qui est un très bon signe. Hélas aujourd'hui, ces examens très importants (recherche des anticorps et de l'antigénémie P24) n'existent plus. Ils ont été tout simplement supprimés au profit de la charge virale qui est selon de nombreux spécialistes compétents mais classés évidemment dissidents, un examen non spécifique du HIV. L'intérêt

de la charge virale reste commercial car elle fait vendre les trithérapies. Les laboratoires sont donc contents.

D'autre part, la courbe de mon poids a évolué de 72kg (1985) à plus de 90kg en 2003 ce qui m'a incité à faire un petit régime hypotoxique pour ramener ce poids autour de 80kg. Cette augmentation de poids est une référence incontournable de l'efficacité des produits Beljanski car vous observerez autour de vous que les malades du SIDA se transforment peu à peu en morts vivants qui rappellent les déportés, à partir du moment où ils connaissent le phénomène de résistance constatée avec l'utilisation des trithérapies très toxiques, qui exigent de pénibles contraintes avant l'inexorable descente aux enfers... Un constat d'échec reconnu...

En conclusions, à 57 ans, je suis un heureux grand-père de 4 petits enfants qui met son courage au service de la vérité et de la vie avec plus aucune illusion sur la « justice ». Si le cancer et le sida... sont une chasse bien gardée, c'est l'intérêt général qui doit primer.

Avril 2006

(1) Dans « Le Monde » du 07.06.89, le Professeur Luc MONTAGNIER s'est fixé un objectif avant l'an 2000 et a déclaré : « Un jour la solution consistera à mettre au point un procédé capable de bloquer l'évolution d'un séropositif vers la maladie... Si l'on parvenait à bloquer l'infection dès le départ par des produits antiviraux, rien de pathologique ne surviendrait ultérieurement ». Il a raison et c'est ce que fait le PAO V Beljanski dont l'utilisation assidue procure une auto-vaccination du malade.

(2) Il joue un rôle important sur l'immunité et a une action intéressante sur le système nerveux.

NB : Je souligne également l'importance dans cette maladie de certains oligo-éléments : zinc-sélénium – magnésium – calcium ainsi que des antioxydants. Quant au stress, il fait fuir les T4 vers les tissus conjonctifs, nouvelle observation à savoir, ou déclenche le phénomène d'apoptose.”

### **GÉRARD EST DÉCÉDÉ D'UNE EMBOLIE LE 27 MAI 2007**

Grâce aux produits Beljanski, il a eu une survie exceptionnelle de 22 ans. Maître nageur sauveteur, il était très satisfait de pouvoir faire état de performances physiques bien supérieures à celles d'avant sa contamination. Durant ces 22 ans, Gérard n'a jamais été contaminé par les gripes ou angines de ses proches.

Gérard doit rester un exemple de courage et d'espoir en la Vie ! Ne jamais baisser les bras, il existe toujours une solution, de préférence naturelle, qui puisse améliorer la situation et permettre une vie confortable.

Son témoignage est maintenu pour vous transmettre son courage et sa détermination.

Dans une lettre datée du 21.11.94, le Docteur J.M. DESCAMPS (Spécialiste du SIDA du Centre Hospitalier Général de Niort (79) écrit : « La disparition des anticorps anti-Core est un phénomène non réversible à ma connaissance de clinicien. ».

Dans une lettre datée du 16.05.95, le Professeur Didier SICARD (Spécialiste du SIDA Hôpital Cochin de Paris et qui a été nommé Président du Comité Consultatif National d'Ethique pour les sciences de la vie et de la santé, écrit : « Lorsque les marqueurs « anti-Core » chutent, ils ne remontent pas. »



Francine BOQUET  
23, rue Baratier  
95130 FRANCONVILLE  
Tél. : 01 34 13 62 10

# SIDA (STADE IV C2) ET HÉPATITE C

## 20 ans de recul

**D**écembre 1984 : j'entre à l'hôpital pour y subir une opération. Mais une hémorragie catastrophique survient. Il ne faut pas moins de 69 poches de sang pour me permettre de survivre.

Après un mois d'hôpital, je rentre à la maison. Une infection urinaire survient alors, qui nécessite un drain dans le rein, relié à une poche d'urine, le canal de l'uretère s'étant bouché. Enfin, tout semble rentrer dans l'ordre.

En août 1985, brusque poussée de ganglions dans l'aîne, le cou, sous le bras. Les infections urinaires recommencent et vont vite devenir répétitives, exigeant d'être sans cesse sous étroite surveillance médicale. Ma fatigue est immense, mon immunité ne cesse de se dégrader, les infections se succèdent. Cela va durer quatre ans, quatre ans sans que personne ne soit en mesure de m'expliquer le pourquoi de mon état, ni d'y mettre un terme. Tous me prescrivent le même antibiotique, le Bactrim fort, mais personne ne s'inquiète de savoir pourquoi il n'agit pas... ni ne s'inquiète de ses effets secondaires aggravant mon immunité. Quatre longues années à me traîner lamentablement, au point que mon mari doit négliger son travail pour s'occuper de moi, de la maison, des enfants. Sa situation professionnelle devient de plus en plus précaire, et moi je perds mon travail également.

On parle de plus en plus d'une nouvelle maladie, transmise par le sang. On dit qu'il n'y a aucun traitement et qu'inéluctablement les personnes atteintes meurent après une longue et horrible dégradation. Je crains d'avoir contaminé mon mari et vis sans cesse dans l'horreur de penser que j'aurais pu transmettre la mort à l'homme que j'aime, que nos enfants risquent de devoir assister à ma lente agonie, d'imaginer enfants et mari seuls, alors que j'éprouvais tant d'amour pour eux. Mon découragement était immense.

Début octobre 1988, mon médecin traitant me fait faire un test de dépistage du SIDA, test qui s'est avéré positif. On découvre également que les transmissions sanguines m'ont transmis l'hépatite C. Mon médecin me propose alors d'être prise en charge par l'hôpital. Je refuse catégoriquement, trop consciente que si l'opération de 1984 m'avait sauvé la vie, les transfusions me l'ont reprise. Mon médecin me parle alors d'un patient atteint de la même maladie, qui ne pouvait plus travailler tant son état s'était dégradé, mais qui, suite à un nouveau traitement allait beaucoup mieux et avait repris son travail : « je vais tâcher de retrouver

le nom de ce produit » nous promet-il.

C'est ainsi que nous avons fait la connaissance de Mirko BELJANSKI, dans le modeste petit laboratoire de recherche d'Ivry. Tout de suite, il nous expliqua qu'il n'était pas médecin, mais chercheur en biochimie, nous demanda de garder le contact avec notre médecin, et de faire faire certaines analyses complémentaires. Il nous dit ne pouvoir se prononcer tant qu'il n'aurait pas examiné tous les documents. Son sérieux nous inspira confiance.

### **Avec le recul, je réalise tout le mal que peut faire une telle médisance.**

Peu après, je commençai à prendre le PB-100, produit antiviral qu'il avait lui-même mis au point.

Cela faisait pratiquement un mois que je prenais très régulièrement les produits indiqués lorsque, subitement et pour la première fois depuis des années (depuis 1985 exactement), mes infections urinaires disparurent. Il fallut beaucoup plus de temps pour que l'immunité remonte. Mais du jour où j'ai pris ces produits je ne suis jamais retombée malade. La fatigue s'estompait rapidement et je pu reprendre mon travail. Cependant j'étais souvent inquiète : y aurait-il résistance des virus, reprise de la maladie ? Car à cette période, l'homme qui me redonnait vie et espoir était attaqué de toutes parts dans la presse et à la télévision de la manière la plus brutale et injuste qui soit. Certaines associations emboîtaient le pas de ces attaques et des médecins très médiatisés affirmaient avec haine et mépris que « tout cela n'était que charlatanisme ». Et certains soirs, le doute m'envahissait : avais-je pris la bonne option ?

Par reconnaissance, mon mari s'est investi dans l'association. Jusqu'au jour où, le 9 octobre 1996, la police vint l'arrêter, le mit en examen, me confisqua mes produits... : on tentait de me tuer, pour la seconde fois !

Je n'ai jamais cessé de prendre les produits Beljanski sauf en cette sombre période où la police est venue me les confisquer, me garder à vue 48 heures, me faire dormir en cellule, perquisitionner mon appartement et ma petite maison de campagne en Vendée. Maintenant

je reçois les produits (PAO V – FM) en provenance des États-Unis, où ils sont légalement disponibles.

Cette action policière m'a engendré un stress important qui a bien failli m'emporter.

En effet, mon immunité a chuté de façon importante mais toujours et grâce aux produits Beljanski ma santé tenait le coup malgré un taux de Lymphocytes T4 descendu aux environs de 70 au lieu de 500 à 1200, valeur normale chez la femme.

Je suis restée comme cela pendant plus de 6 années, mais une hernie discale m'a obligée à consulter dans le milieu hospitalier et à rencontrer un virologue qui affolé voulait me mettre sous Trithérapie à haute dose. Je lui ai tenu tête considérant que l'antiviral que je prenais était le bon. Toutefois je me suis souvenue que Mirko BELJANSKI, lorsque j'avais le bonheur de le rencontrer, aurait souhaité à l'époque adjoindre à ses traitements des anti-protéases à moindre dose. J'ai donc réussi à convaincre ce virologue de me prescrire ces anti-protéases, ce qu'il fit mais à hautes doses. J'ai aussitôt divisé la dose par 2 et pour l'instant mes lymphocytes T4 remontent petit à petit pour atteindre à ce jour 240. Malgré le stress, la perte du travail que mon mari avait retrouvé, les persécutions psychologiques, le chagrin de voir Mirko BELJANSKI détruit, je vis normalement, bien qu'à vie je resterai traumatisée par tant d'injustices, de haine et de mépris de la vie et de la science.

Témoignage reconfirmé et  
mis à jour en août 2008

*« On ne doit marcher que l'expérience à la main » écrivait LAVOISIER. Sans doute écrivait-il cela par réaction contre la débauche d'interprétations hasardeuses que l'on rencontre de son temps chez beaucoup de chimistes, analogue à celle qui a persisté encore pendant un bon siècle chez les médecins.*

*L'œuvre scientifique de LAVOISIER*